



**IMMERSION FRANÇAISE : CONCLUSIONS DU GROUPE
DE CONSULTATION CONSTITUÉ D'ADMINISTRATEURS SCOLAIRES**

17 avril 2000

Préparé par :
Prairie Research Associates
500 - 363, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba R3C 3N9



Objectif

Les responsables du Bureau de l'éducation française, une division du ministère de l'Éducation et de la Formation professionnelle, ont exprimé le désir de mieux comprendre la perception des administrateurs scolaires en ce qui a trait à l'état des programmes d'immersion française dans la province. À cette fin, les membres du groupe de consultation, constitué de directeurs et de directeurs adjoints des écoles à deux voies et des écoles d'immersion française, ont tenu cinq réunions à Winnipeg.

Méthodologie

Le Bureau de l'éducation française a suscité la participation des administrateurs scolaires en leur demandant de désigner un directeur ou un directeur adjoint pour participer aux réunions. En tout, cinq réunions ont été tenues sur trois jours (23, 24 et 25 février 2000).

On a demandé aux participants de participer à des séances de deux heures qui ont eu lieu au bureau de Prairie Research Associates Inc. (PRA Inc.). Cependant, certains administrateurs scolaires venant des régions du Nord du Manitoba n'ont pu être présents à l'une des réunions à cause des intempéries. Ils ont toutefois pu y participer par téléconférence.

Chaque groupe était dirigé par un modérateur de PRA Inc. Les questions et les sujets de discussions ont été élaborés en collaboration avec les responsables du Bureau de l'éducation française. Ces questions et sujets ont été utilisés pour mener les groupes dans leurs discussions.

Il y avait de petites et de grandes écoles représentées au sein de chacun des groupes. Dans certaines des écoles à deux voies représentées, moins de 50 élèves étaient inscrits au programme d'immersion française et dans certaines autres, plus de 200 élèves étaient inscrits à ce même programme.

Le tableau 1 présente les participants de chaque groupe. Les groupes constitués d'administrateur d'écoles à deux voies ont tenu leurs discussions en anglais alors que ceux des écoles d'immersion française ont tenu leurs discussions en français. Au total, des représentants de 25 des 34 écoles invitées ont participé à ces séances. Au Manitoba, 100 écoles offrent un programme d'immersion française.

Tableau 1 : Participants	
	Nombre
Type d'école	
Deux voies	14
Immersion française	11
Total	25
Emplacement de l'école	
Winnipeg	10
Région rurale sud	9
Région rurale nord	6
Total	25
Niveaux scolaires	
De la maternelle à la 6 ^e année (ou moins)	8
De la maternelle à la 8 ^e année	7
De la 5 ^e à la 8 ^e année	2
Du secondaire 1 (ou moins) au secondaire 4	8
Total	25

Mise en garde

La méthode utilisée pour mener cette recherche est qualitative. Contrairement à une approche quantitative tel qu'un sondage, il est impossible d'affirmer que les conclusions tirées ici sont « représentatives » de tous les directeurs de programmes d'immersion française. Cette méthode a été choisie afin d'étudier les questions d'une manière plus détaillée que celle permise par un sondage.

Ainsi, les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de 25 participants, et il faut faire preuve de prudence en évitant de généraliser en attribuant ces opinions à l'ensemble des directeurs.

Conclusions

Le statut des programmes d'immersion française

Le fait que 25 administrateurs scolaires aient pris le temps, même s'ils étaient très occupés, de participer à la réunion démontre le dévouement dont ces directeurs font preuve envers les programmes d'immersion française. La plupart ont apprécié pouvoir discuter avec d'autres administrateurs et constater qu'ils n'étaient pas seuls à faire face au défi que présentent les programmes d'immersion française. Tous ont reconnu les avantages qu'offre l'apprentissage d'une deuxième langue. Bien que certains des problèmes soient importants, les directeurs s'en remettent aux enseignants, aux administrateurs, aux élèves et aux parents dont le dévouement aux programmes d'immersion française constitue la principale force permettant de relever les défis d'aujourd'hui et de demain.

Défis constants

Les défis de l'immersion française : l'environnement francophone

Les directeurs ont admis qu'ils doivent créer un environnement francophone à l'école pour que les programmes d'immersion française connaissent un franc succès. En ce qui a trait aux écoles à deux voies, surtout celles de niveau secondaire, cet objectif est difficile à atteindre. Certains directeurs croient qu'il est très important que les élèves puissent choisir parmi la plus grande variété de cours possible (orchestre, arts, éducation physique, etc.). Même dans ces cas, le français est seulement utilisé en classe. Sans l'instauration d'activités dirigées par l'école et menées en français, les élèves n'ont pas la possibilité de parler français en dehors des salles de cours.

Les défis de l'immersion française : les questions administratives

Bon nombre de directeurs d'écoles d'immersion française consacrent beaucoup de temps à défendre les programmes auprès des autres enseignants et sections et ce, au sein de l'école même et auprès des directeurs généraux et des commissaires de la division scolaire. Le maintien de bonnes relations entre les deux programmes dans des écoles à deux voies représente parfois un défi puisque les enseignants des programmes anglais questionnent le fait que les enseignants des programmes français aient de plus petites classes ou plus de ressources par élève. D'autre part, les enseignants des programmes français peuvent se sentir exclus lorsque les besoins de ces programmes sont considérés secondaires par rapport aux besoins des programmes anglais. Bien que certains directeurs affirment que les responsables de leur division soutiennent le programme de manière incroyable, d'autres expriment le besoin de toujours devoir expliquer le programme et le défendre.

Les défis de l'immersion française : informer les parents satisfaits et les amener à participer

De manière générale, les directeurs indiquent que les parents sont satisfaits du programme. Selon eux, si les parents étaient insatisfaits, ils exprimeraient leur mécontentement. Les parents ont tendance à plus participer aux affaires de l'école que les parents des autres élèves d'écoles à deux voies. Cependant, la participation des parents dépend, en général, du niveau scolaire plutôt que du programme. La participation est plus grande au niveau primaire qu'au niveau secondaire.

Les directeurs considèrent que les parents ont un rôle d'agent politique à jouer en faisant pression sur les politiciens provinciaux, les administrateurs divisionnaires et les parents des élèves des autres programmes dans le but d'obtenir leur soutien. Les conseils de parents ont des rôles différents dans les diverses écoles et sont une ressource importante permettant d'exprimer des opinions en ce qui a trait aux affaires de l'école. En ce qui a trait à l'association Canadian Parents for French, les directeurs ont mentionné que cette organisation était discrète dans les villes et dans le Sud de la province, mais que dans le Nord, elle était plus active.

Les défis à long terme

Les tendances en immersion française : maintenir le nombre d'élèves

On a débattu du fait que le nombre d'élèves inscrits à des programmes d'immersion française diminuait. La plupart des personnes croient que si cette baisse existe, elle est le reflet d'une diminution générale de la population d'élève et qu'elle n'est pas spécifique aux programmes d'immersion française. Le seul défi que les responsables des programmes d'immersion française doivent relever est de conserver les élèves inscrits.

Les élèves des programmes d'immersion française ne représentent plus l'élite scolaire

Aux niveaux primaires et intermédiaires, les élèves des programmes d'immersion ne représentent plus l'élite scolaire : ils forment une image symétrique des élèves des programmes anglais. Tous comme dans les programmes anglais, il faut répondre aux différents besoins des élèves. La principale différence est que les programmes d'immersion française ont accès à moins de ressources et de soutien pour aider les élèves ayant des troubles d'apprentissage.

Les parents tiennent le programme responsable des troubles d'apprentissage de leurs enfants.

Certains parents d'élèves des niveaux primaires et intermédiaires ont tendance à tenir le programme responsable de tout problème que leurs enfants peuvent avoir. Ils sont donc plus susceptibles d'inscrire leurs enfants au programme anglais plutôt qu'au programme d'immersion française. Les problèmes de l'enfant persisteront, mais il aura accès à un meilleur encadrement pédagogique pour l'aider.

La diminution du nombre d'inscription est plus importante au secondaire

Bon nombre de personnes ont fait remarquer que, bien qu'il y ait une légère, mais constante diminution du nombre d'élèves inscrits en immersion française de la maternelle à la 8^e année, c'est au niveau secondaire qu'on remarque la plus grande diminution du nombre d'inscriptions.

Au niveau secondaire, le plus grand défi à relever est d'offrir une variété de cours en français et de répondre ainsi aux intérêts et aux besoins des élèves. Étant donné le faible nombre d'élèves au niveau secondaire, la plupart des écoles à deux voies offrent seulement les cours de base menant à l'obtention d'un diplôme.

Cela a un double impact :

- 1) Les écoles offrent des cours du programme d'immersion française à un seul moment et les élèves doivent souvent choisir de ne pas suivre des cours qui les intéressent afin de suivre les cours du programme d'immersion française. Les élèves inscrits au programme d'immersion françaises sont donc désavantagés en ce qui a trait aux cours à option.

- 2) Les cours offerts en immersion française sont souvent plus exigeants du point de vue scolaire. Étant donné les différentes aptitudes scolaires des élèves actuellement inscrits aux programmes d'immersion française, des cours comme les mathématiques précalcul présentent un obstacle pour les élèves qui continuent à suivre le programme d'immersion française.

Certains parents cherchant à préparer leurs enfants aux études de niveau postsecondaire croient que l'enseignement des matières de base (p. ex., mathématiques et sciences) en français sera un obstacle au succès de leurs enfants à l'université. Ils encouragent alors leurs enfants à suivre seulement les cours de français et de sciences sociales en français, et à s'inscrire au programme anglais.

Les menaces auxquelles font face les responsables des programmes d'immersion française : une pénurie croissante d'enseignants en immersion française

L'une des plus grandes menaces auxquelles font face les responsables des programmes d'immersion française est de trouver des enseignants d'immersion française compétents. Il s'agit d'un problème qui touche particulièrement les cours offerts par des écoles d'immersion française dans des domaines spécialisés (éducation spécialisée, orchestres, sciences domestiques, etc.). Dans les écoles à deux voies, il est particulièrement difficile de recruter des enseignants en mathématiques et en sciences au secondaire. Les responsables des écoles des régions du Nord et des régions rurales croient que ce sont eux qui sont aux prises avec le plus grand problème de recrutement d'enseignants. Les responsables d'au moins une école ont dit devoir mettre fin au programme d'immersion française si l'enseignant de mathématiques venait à quitter, car il serait impossible de le remplacer.

L'avenir des programmes d'immersion française : relever les défis

Il y a eu des succès. En effet, certains croient que les 26 ans d'existence du programme, malgré les coupures et l'apparition de nouveaux programmes qui entrent en compétition avec les programmes d'immersion française, sont un signe de succès. Les directeurs des écoles d'immersion française à voie unique croient que les écoles connaissent encore du succès. Les responsables d'au moins une école se sont attaqués au problème de la diminution du nombre d'inscriptions au secondaire en offrant une plus grande variété de cours. Ils sont ainsi parvenus à augmenter le nombre d'inscriptions. D'autres ont instauré un programme de récompense visant à encourager les élèves à suivre plus de cours que le minimum exigé pour obtenir un diplôme. Certains directeurs ont aussi signalé les efforts déployés pour faire en sorte qu'il existe un meilleur environnement francophone à leur école.

L'immersion française et le rôle du Bureau de l'éducation française

Les directeurs ont mentionné que le Bureau de l'éducation française pouvait leur venir en aide de différentes manières. Toutes les suggestions visaient à attribuer au Bureau de l'éducation française le rôle de leadership afin de combler le manque actuel. Les directeurs ont fait remarquer que, bien qu'il y ait peut-être certaines personnes ou certains groupes particuliers dans les écoles et les divisions qui assument le rôle de leadership, il n'y a aucune direction à l'échelle de la province et certainement aucune vision claire quant à l'avenir des programmes d'immersion française.

Le Bureau de l'éducation française doit aider les parents, les écoles et les divisions. L'un des défis qu'il a à relever est de répondre aux divers besoins des écoles d'immersion française, qu'elles soient à voie unique ou à deux voies, ainsi qu'aux besoins des écoles françaises. Le Bureau de l'éducation française doit étudier ces questions de manière tactique et stratégique.

Du point de vue tactique, le Bureau de l'éducation française devrait offrir un soutien aux programmes d'immersion française afin d'assurer leur viabilité à long terme. Quelque chose d'aussi simple que d'informer les personnes concernées que les mathématiques du secondaire ne sont pas exigées pour obtenir un diplôme d'immersion française, contribuerait à maintenir le nombre d'inscriptions au niveau secondaire. Faire en sorte que les nouveaux programmes soient offerts en français et en anglais aiderait à répondre aux préoccupations des élèves des programmes d'immersion française qui sont désavantagés par le choix de la langue d'enseignement. En offrant aux directeurs et aux enseignants des renseignements et des résultats de recherche, ceux-ci seraient plus en mesure de combattre les mythes liés à l'apprentissage d'une langue seconde et de garder les élèves inscrits en immersion française. L'établissement d'un réseau d'aide à l'intention des directeurs des écoles d'immersion française leur permettrait de discuter de leurs problèmes et de leurs succès, et ils pourraient s'entraider afin de relever les défis existants.

Du point de vue stratégique, le Bureau de l'éducation française devrait promouvoir, surtout auprès des écoles, des divisions et des parents, le succès lié à l'apprentissage d'une langue seconde en immersion française. Cela devrait se faire dans un contexte où l'on insiste sur l'importance d'apprendre une langue seconde. Le Bureau de l'éducation française devrait travailler au sein des divisions et avec celles-ci afin de construire des programmes plus forts (en encourageant, par exemple, la consolidation de programmes ou l'utilisation novatrice de la technologie). Finalement, régler le problème imminent posé par la pénurie d'enseignants va clairement exiger davantage de leadership.